4.

1882
27 juin

Collection du Comte de ***

La Bérandière

TABLEAUX

DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIe SIÈCLE

TABLEAUX

DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIe SIÈCLE

IMPRIMERIE PILLET ET DUMOULIN
Rue des Grands-Augustins, 5, à Paris.

La Béraudière

Collection de M. le Comte de ***

TABLEAUX

ANCIENS

Réunion exceptionnelle de charmants portraits de femmes

PAR LES MAITRES DE L'ÉCOLE FRANÇAISE AU XVIIIe SIÈCLE

DROUAIS, DUPLESSIS, DANLOUX,
LARGILLIÈRE, TOURNIÈRES, DE TROY, VANLOO, VESTIER,
Mme VIGÉE-LEBRUN, ETC.

GRACIEUSES COMPOSITIONS

Par Deshayes, Watteau, Lancret, Van der Meulen, etc.

Beau portrait du duc de Joyeuse, par Porbus

RAVISSANTES GOUACHES

Par Lawreince et de Saint-Aubin

DONT LA VENTE

AURA LIEU HOTEL DROUOT, SALLE N° 8

Le Vendredi 2 Juin 1882, à quatre heures

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me PAUL CHEVALLIER, Succr de Me CH. PILLET

10, rue de la Grange-Batelière

M. FÉRAL, EXPERT, 54, faubourg Montmartre.

Chez lesquels se trouve le présent Catalogue.

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE	PUBLIQUE
Le Jeudi, 1er Juin, de 1 h. à 5 h.	Le Vendredi, 2 Juin, de 1 h. à 4 h.

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente sera faite au comptant.

Les acquéreurs payeront cinq pour cent en sus des enchères applicables aux frais.

*Si la collection du comte de *** n'est pas aussi nombreuse que certaines autres qui ont excité l'intérêt des amateurs depuis ces dernières années, elle est à coup sûr l'une des mieux choisies et des plus intéressantes par sa spécialité ; moi qui la connais si bien, je n'hésite pas à dire qu'elle est peut-être la plus agréable à contempler qu'on puisse connaître.*

*Vingt tableaux de l'École française du XVIIIe siècle seulement ; mais quels bijoux ! et comme il a fallu trier et éliminer pour arriver à composer un pareil ensemble. Quiconque connaît les difficultés de la poursuite des objets d'art, qui passionne tant de personnes aujourd'hui, s'étonnera à bon droit que l'on ait pu obtenir un aussi charmant résultat. Certes, le comte de *** a fait preuve d'un goût exquis ; je l'ai vu depuis vingt ans se livrer avec amour à ses recherches favorites, et je puis dire combien son coup d'œil était exercé et sûr ; que de fois ne l'a-t-on pas vu refuser d'acquérir des*

toiles que d'autres amateurs se seraient disputées, soit parce qu'elles n'étaient pas complètement pures, soit parce que le sujet n'en était pas agréable ; car il a été un des précurseurs du goût si universellement répandu pour cette gracieuse École française : les Lancret, les Watteau, les Drouais, les Largillière, les De Troy, pour n'en pas citer d'autres. Et quelle prédilection est mieux justifiée que celle-là ? Peut-on voir des compositions plus gaies et plus charmantes que celles de Watteau ou de Lancret ? Les portraits de Drouais et de Mme Lebrun ne sont-ils pas des modèles de grâce ? Tout cela n'est-il pas plus plaisant à voir que les peintures réalistes des Écoles espagnole et flamande, qui présentent sans cesse à nos regards attristés les infirmités et les vices de la pauvre espèce humaine ? Je suis de ceux qui pensent qu'il vaut mieux voir la vie en rose qu'en noir, et sans être un approbateur quand même de tout ce qui se fait aujourd'hui, je trouve que nos millionnaires ont raison de rechercher partout où ils les trouvent les joyaux de l'École française pour en orner leurs salons ; puisqu'ils ont eu la bonne idée d'adopter pour leurs palais le beau style du dernier siècle, ces peintures deviennent un complément nécessaire.

Mon ami ayant pris la décision de vivre à la campagne et voulant se séparer de tous ses tableaux, il eût été désirable qu'il fît appel à l'un des maîtres de la critique en matière d'art pour présenter sa collection

au public. Il ne l'a pas voulu. Il a pensé que ses trésors parleraient d'eux-mêmes et que les vrais connaisseurs sauraient bien les apprécier seuls. Peut-être a-t-il eu raison, il serait oiseux de décrire tel tableau plutôt que tel autre. Tous sont parfaits : les costumes de ses portraits de femmes seront gracieux dans tous les temps, quel que soit le règne de la mode ; à toute époque, ces visages seront brillants de jeunesse et d'intelligence. Je ne crois pas avoir vu quelque chose de plus charmant que le portrait de Mlle d'Étioles par Drouais, à moins que ce ne soit le portrait de Mlle Sedaine par Mme Lebrun ; que dire aussi d'un certain Largillière et du portrait de Mlle Dugazon, un chef-d'œuvre de Danloux, un maître devenu si rare. Je le répète encore, moi, simple homme de lettres, je ne puis que donner mon humble avis sur l'ensemble ; mais je serais bien surpris si une ravissante toile de Lancret, qui nous reporte en entier à une époque disparue, ne faisait pas faire des folies, et je termine en exprimant le vœu que la galerie française du Louvre, qui n'est pas une des plus riches du Musée, saisisse, le 2 juin, plus d'une belle occasion de se compléter.

Prince J. L.

DÉSIGNATION

DANLOUX (Pierre)

1745 — 1809, Paris.

1000 1 — PORTRAIT DE Mlle DUGAZON. 1000

Elle est vue de face et vêtue d'une robe de taffetas blanc, légèrement décolletée, elle porte un collier de perles; les cheveux relevés sont ornés d'une dentelle.

La vivacité du regard, l'expression de la physionomie et le fini des étoffes, rendent ce portrait des plus remar quables.

Toile ovale. H. 66. L. 56.

DESHAYES

1724 — 1780, Paris.

260

2 — JEUNE FEMME COUCHÉE.

Elle est presque nue, avec une légère draperie, étendue sur une chaise longue dorée; à côté d'elle, sur un tabouret, sont placés des livres et elle semble faire des réflexions sur la lecture qu'elle vient d'achever.

Toile H. 82. L. 65.

DROUAIS (François-Hubert)

1727 — 1775, Paris.

3 — PORTRAIT DE Mlle LE NORMANT D'ÉTIOLES, FILLE DE LA MARQUISE DE POMPADOUR.

Elle est vue de face à mi-corps, dans un charmant costume rose orné de fourrures blanches, une rose au côté gauche de la poitrine; la coiffure poudrée est ornée de perles et de fleurs de couleur assortie au costume.

Le velouté des chairs sous lesquelles on voit circuler le sang, la douceur du regard, rendent ce portrait de tout point ravissant.

Toile ovale. H. 66. L. 53.

DROUAIS (François-Hubert)

1727 — 1775, Paris.

796

4 – PORTRAIT D'UNE DAME.

1/00

Elle est vue presque de face, assise dans un fauteuil, ses cheveux poudrés sont ornés d'un ruban et d'une dentelle de nuances assorties au costume; robe décolletée gris perle, avec dentelle et rubans verts, de sa main gauche elle tient un éventail.

Toile ovale. H. 80. L. 65.

DUPLESSIS (J.-Sifrede)

1725 — 1802, Paris.

610 — 5 — PORTRAIT DE LOUIS XVI DANS SA JEUNESSE. 1/00

Il est vu de face, à mi-corps, portant le cordon bleu, la plaque du Saint-Esprit et la toison d'or sur un habit de velours rose, la main droite passée dans son gilet, les cheveux sont poudrés et relevés selon la mode des premières années du règne.

Gravé par N. Le Mire.

Toile ovale. H. 80. L. 65.

HONDEKOETER (Gisbert de)

1613 — 1653, Utrecht.

410

6 — OISEAUX DE BASSE-COUR.

Un faisan argenté et des dindons sont près d'un hangar sous lequel se trouvent un petit chien qui aboie et un faucon sur son perchoir.

Peinture de la plus grande finesse.

Toile. H. 95. L. 1.25.

LANCRET (Nicolas), attribué à

1690 — 1743, Paris.

7 — LE CONCERT DANS LE PARC. PORTRAITS DE LA FAMILLE LE NORMANT DE C***.

Au milieu d'un gai paysage éclairé par le soleil, la famille est réunie. Une dame joue de la harpe; près d'elle, un seigneur est assis avec deux autres dames; derrière ce groupe, trois personnages, dont un abbé, se tiennent debout; en face, un joueur de guitare, et, sur le premier plan, un enfant tenant un petit chien en laisse; dans le fond, on aperçoit un joli château Louis XV.

On trouve dans ce délicieux tableau tout le charme qui caractérise l'Ecole française au XVIIIe siècle.

Signé : *L.... invenit et pinxit.*

N'a jamais quitté la famille de son possesseur actuel.

Belle bordure en bois sculpté.

Toile. H. 88. L. 1.15

LARGILLIÈRE (Nicolas de)

1656 — 1746, Paris.

3 200

8 — PORTRAIT DE LA DUCHESSE DE MONTBAZON.

Elle est vue à mi-corps dans un magnifique costume rouge, brodé d'argent, gracieuse coiffure poudrée avec perles et fleurs naturelles.

Ce portrait est d'une qualité exceptionnelle.

Bordure en bois sculpté.

Toile. H. 80. L. 65.

LOO (L.-Michel Van)

1707 — 1771.

9 — PORTRAIT DE LA MARQUISE D'HUMIÈRES.

Elle est vue de face et vêtue d'une robe de velours bleu avec retroussis rouges brodés d'or; jolie coiffure avec fleurs naturelles; d'une main elle ramène la draperie de nuance gorge de pigeon qui l'entoure gracieusement, et de l'autre elle tient un œillet : ensemble des plus agréables.

Magnifique bordure en bois sculpté.

Toile ovale. H. 1.02. L. 82.

LOO (Carle Van)

1705 — 1765, Nice.

820

10 — PORTRAIT DE Mme DE GRAFFIGNY.

Elle est assise sur un banc dans un jardin, vêtue d'une élégante robe bleue ornée de dentelles; sa coiffure est assortie au costume, elle tient des plans sur ses genoux et semble donner des ordres pour la construction de son château que l'on aperçoit dans le fond du paysage.

Gracieuse composition qui a été gravée.

Bordure en bois sculpté.

Toile. H. 62. L. 76.

MEULEN (Anton, Franz Van der)

Bruxelles, 1634 – 1690, Paris.

1160

11 — SIÈGE D'UNE VILLE DES FLANDRES.

2000

A droite, Louis XIV monté sur un cheval blanc et entouré d'un groupe de seigneurs, donne des ordres à un officier. A gauche, un écuyer tient des chevaux en main; le paysage, le ciel et surtout l'effet de lointain si bien rendu font que ce tableau est des meilleurs du maître.

Belle bordure en bois sculpté.

Toile. H. 64. L. 82.

PORBUS (Franz)

1570 — 1622.

12 — PORTRAIT D'ANNE DE JOYEUSE, GRAND AMIRAL DE FRANCE.

Il est vu presque de face à mi-jambes, revêtu d'une cuirasse damasquinée, sur un riche pourpoint noir brodé d'or, cheveux courts, collerette tuyautée, la main droite posée sur son casque et la main gauche sur la hanche.

Belle peinture pleine de style.

Bordure en bois sculpté.

Toile. H. 1.12. L. 1.00.

TROY (François de)

1645 — 1730, Toulouse.

750 13 — PORTRAIT DE Mme D'ESPARBÈS DE LUSSAN. 1500

Elle est vue de face à mi-corps, le cou et les bras nus ; superbe costume dont les nuances sont assorties avec un goût exquis; coiffure poudrée avec fleurs naturelles dans les cheveux.

Bordure en bois sculpté.

Toile. H. 80. L. 65.

TOURNIÈRES (Robert)

1668 — 1752, Caen.

1000 14 — PORTRAIT DE LA COMTESSE DE RIEUX. 4000

Elle est vue à mi-corps, les cheveux poudrés et ornés d'une fleur; belle robe de velours écarlate brodée d'or, décolletée et entourée d'une ample draperie en soie bleue; elle cueille des fleurs dans une corbeille.

Bordure en bois sculpté.

Toile. H. 80. L. 65.

VESTIER (Antoine

1786, Avallon.

800 15 — PORTRAIT DE Mlle CLAIRON. 1200

Vue de face, les cheveux poudrés et relevés dans un costume du matin, figure fine et intelligente.

Signé : *Vestier fecit*, 1771.

Bordure en bois.

Toile ovale. H. 60. L. 50.

VIGÉE-LEBRUN (Mme Louise-Élisabeth)

1755 — 1842, Paris.

16 — PORTRAIT DE MARIE-ANTOINETTE.

Vêtue à la mode de Trianon, d'une robe de velours rouge, décolletée et ornée de fourrures, elle est vue presque de face et jusqu'à la ceinture, ses cheveux blonds, légèrement poudrés, sont ornés de plumes blanches. Ce portrait a figuré à l'exposition des Alsaciens-Lorrains à cause de son extrême ressemblance qui le rend des plus intéressants.

Bordure en bois sculpté.

Toile ovale. H. 65. L. 54.

VIGÉE-LEBRUN (Mme Louise-Élisabeth)

1755 — 1842, Paris.

9100 17 — PORTRAIT DE LA FILLE DE SEDAINE.

Elle paraît être âgée d'environ quinze ans, les cheveux poudrés et relevés sont attachés par un ruban, elle est vêtue d'un joli costume de satin avec un manchon et une palatine en peau de tigre.

Il serait difficile d'imaginer un plus charmant visage de jeune fille rendu par un maître de plus grand talent.

Belle bordure en bois sculpté.

Toile. H. 64. L. 54.

WATTEAU (Antoine), attribué à

Valenciennes, 1684 — 1721, Nogent.

1900

18-19 — L'OPÉRA ET LA COMÉDIE ITALIENNE.

Le peintre a représenté, dans chacun de ces deux tableaux, cinq des principaux personnages de l'Opéra et de la Comédie italienne au XVIIIe siècle, dans leurs costumes traditionnels et presque en grandeur naturelle vus à mi-corps. Ces deux remarquables trumeaux faisaient partie de la même décoration que le célèbre Gilles, de la collection Lacaze.

Gravés.

Toile. H. 89. L. 1.35.

LAWREINCE

(Peintre du roi de Suède.)

4000 20 — PORTRAIT DE L'ABBÉ DE C.....S. 4000

Il est vu de profil, assis dans un fauteuil, les jambes croisées, le coude appuyé sur une console dorée, tenant un livre à la main, dans le fond une bibliothèque et un charmant groupe sculpté par Clodion.

Cette gouache est d'une merveilleuse conservation et du meilleur faire de ce maître si recherché; charmant intérieur de l'époque Louis XVI.

Bordure en bois sculpté.

H. 36. L. 26.

SAINT-AUBIN (attribué à DE)

21 — L'ART DE PLAIRE ET L'ART D'AIMER.

500

Gracieuse composition dans un joli intérieur Louis XVI. Un je une officier, à genoux devant une dame assise sur un canapé, lui présente un livre « l'Art d'aimer », et elle lui en présente un autre sur lequel on voit écrit : « l'Art de plaire ». Jolis costumes du temps.

Bordure en bois.

Gouache. H. 25. L. 20.